THE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/joursdeguerre19102faiv

JOURS DE GUERRE

1915-1919

(Suite)

940.49
F175j

COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

ABEL FAIVRE

Jours de Guerre

1915-1919

TOME II

Editions Pierre Lafitte

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Il a été tiré de cet ouvrage :

500 *exemplaires sur papier de Hollande, numérotés de* 1 *à* 500. *Chaque exemplaire porte la signature autographe de l'auteur.*

THE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
PROVO, UTAH

Copyright par Librairie Hachette, 1921.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

1916

(Suite)

— Est-il besoin de vous rappeler que le devoir du commissaire n'est pas de se jeter entre les combattants ?

Les Châtiments de l'Histoire.

Il leur faut des victoires !

HINDENBURG GÉNÉRALISSIME

12 août 1916

— Monsieur le Maréchal, les Autrichiens ne reculent plus, ils avancent... mais c'est pour se rendre.

— Bien-aimé cousin, si nous mourions ensemble... toi, le premier.

JUSTICE ALLEMANDE

22 août 1916

(A la mémoire du capitaine Fryatt.)

Le défenseur.

Le KAISER. — Allons... je suis un brave petit socialiste allemand.

— Ne touche pas, ce n'est pas pour les enfants.
— ... les obus boches? Si, ça c'est pour les enfants.

9 septembre 1916

— Avec Hindenburg on peut dormir sur ses deux oreilles.
— Et « qui dort dîne ».

Von urg.

12 septembre 1916

— Mais que font donc les Neutres qui laissent les Français abuser de leur artillerie ?

Le bouclier de la Victoire.

— Nos zeppelins sont comme des bataillons qui vont par air.
— Hélas ! par terre aussi.

— Notre Kronprinz vient de recevoir les feuilles de chêne.
— Parfait ! pourvu qu'on garde les glands pour nos cochons.

26 septembre 1916

— La Croix de guerre, c'est très bien... mais on mérite aussi le Mérite agricole !

Le Dompteur.

3 octobre 1916

— Encore une belle avance de nos troupes.
— ... Pourvu qu'elles n'aillent pas trop loin dans la Victoire !

— Quand on aime la France, faut pas avoir peur de devenir capitaliste.

AUTOUR DU CHATEAU DE TATOI

14 octobre 1916

— C'est pour défendre la Grèce ?
— La Grèce... Oh ! non, le Roi !

FERDINAND, ROI DE ROUMANIE 17 octobre 1916

— Un jour, il sera donné à mon petit peuple d'abattre l'orgueil allemand !

— Moi, quand j'emprunte... je suis beaucoup plus discret.

« Des journalistes qui ont pu voir l'Empereur l'ont trouvé extrêmement gai. »

28 octobre 1916

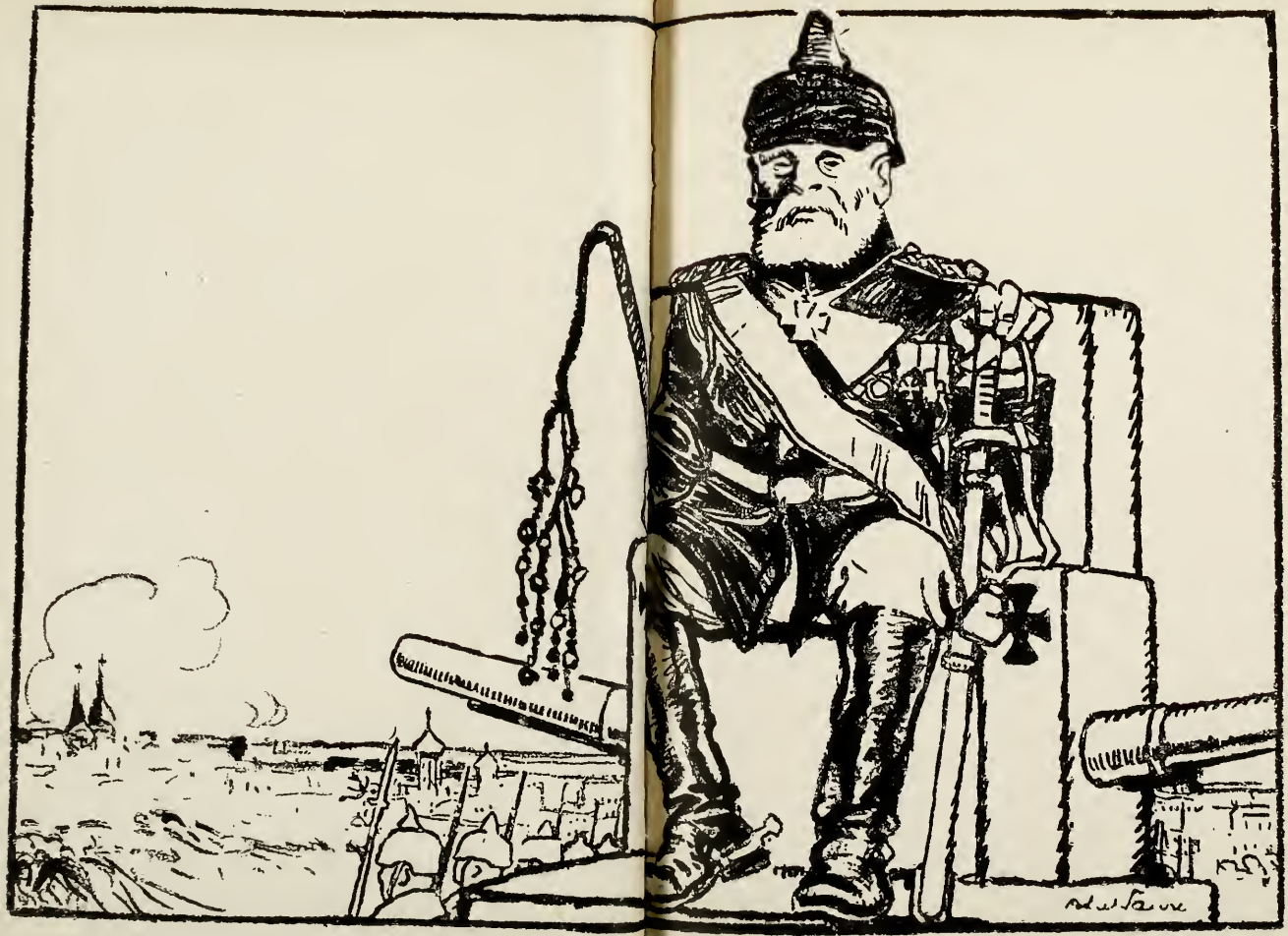
L'Homme qui rit !

LE JOUR DES MORTS

31 octobre 1916

— Où faut-il prier pour papa, puisqu'il n'a pas de tombe ?
— Sur mon cœur, mon petit !

— C'est terrible, pour avoir une table, on est obligé de se battre !
— ... Vous n'êtes pas blessé ?

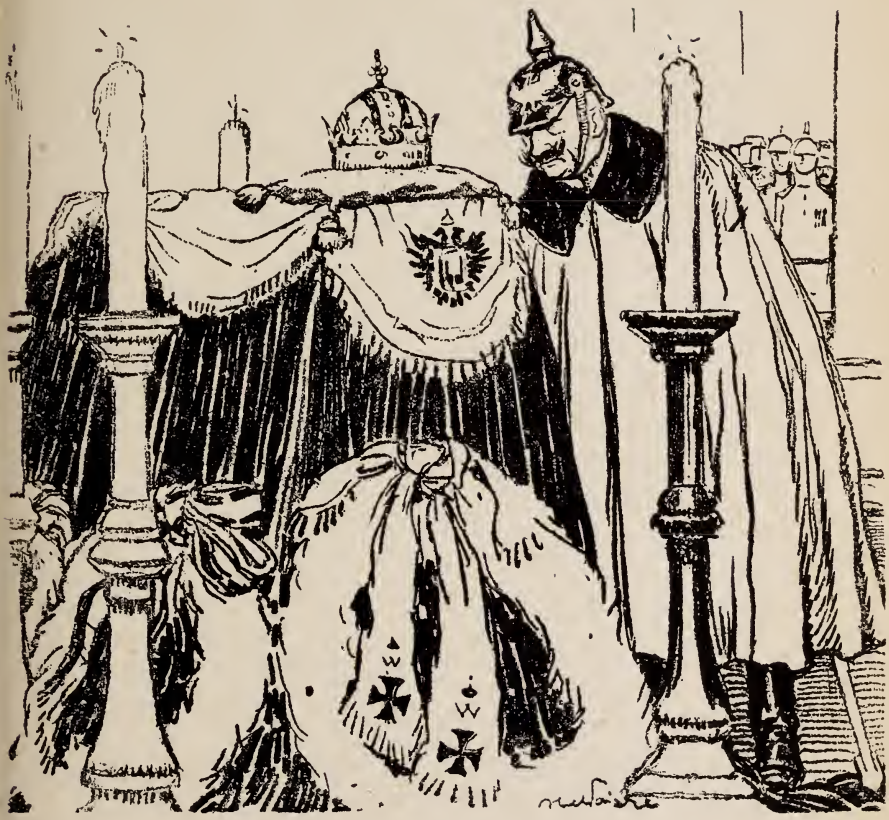


La Pologne délivrée.

— Pourquoi voulez-vous qu'on donne quand elles ne sont pas jolies ?

— Vous avez trouvé un médecin ?

— Mieux que cela !... un avocat qui m'a dit sur la médecine les choses les plus belles du monde.



— Il est mort avec sa couronne, lui !

— Allons-y, puisque c'est utile à la Patrie.

(La robe décolletée a été officiellement interdite dans les salles de spectacle.)

— Le sous-secrétaire d'Etat est parti.

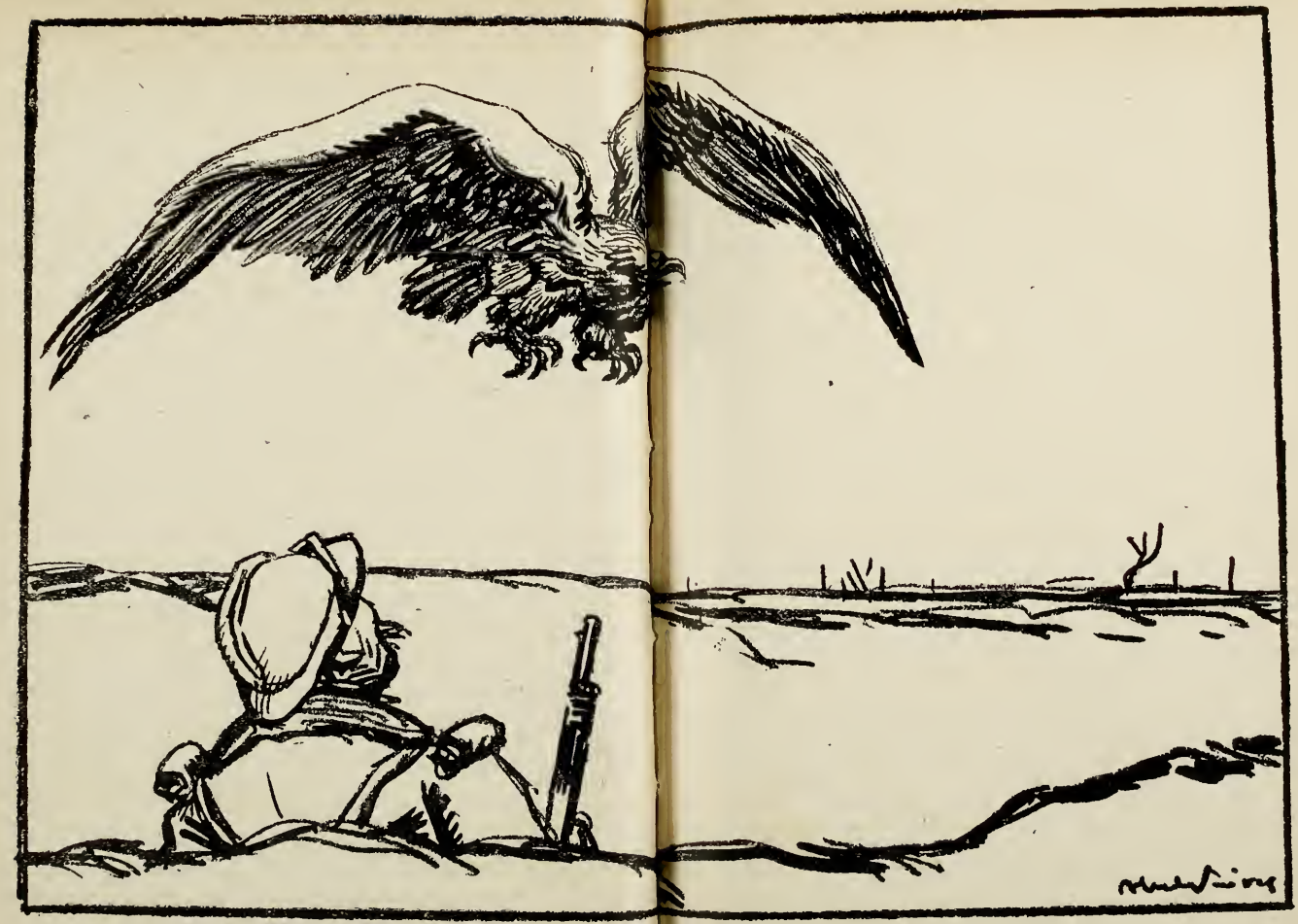
— Oui, il reviendra quand la robe montante remplacera la robe descendante.

5 décembre 1916

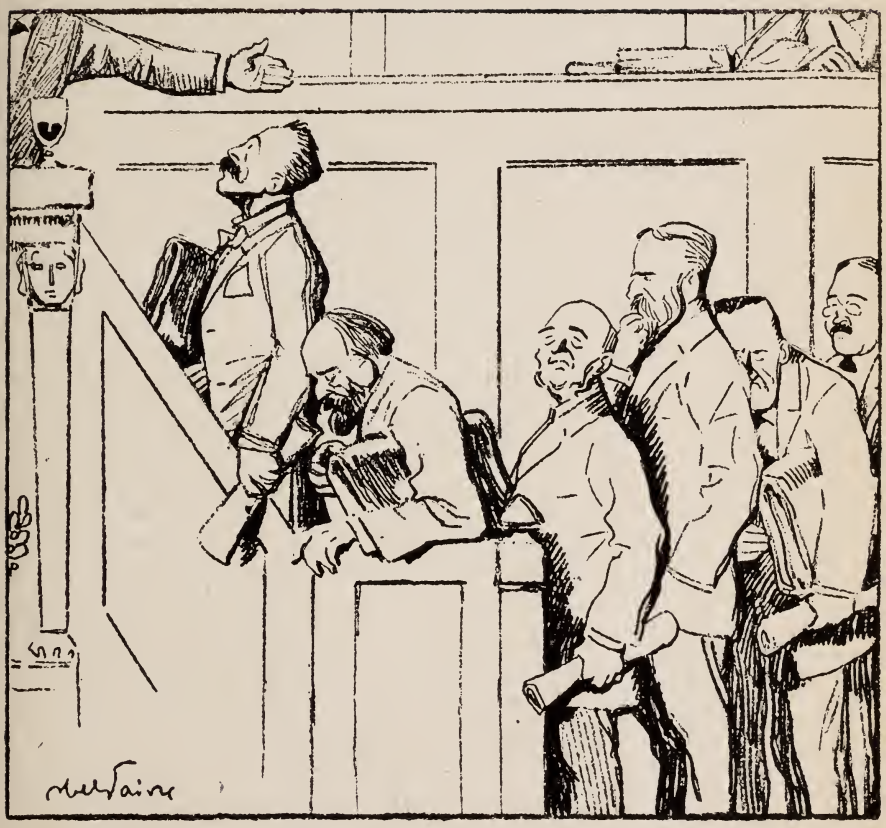
(Retardé de 4 mois par la censure.)

Le Gouvernement de la Grèce.

— Pas de bonnes à tout faire. Des chefs !

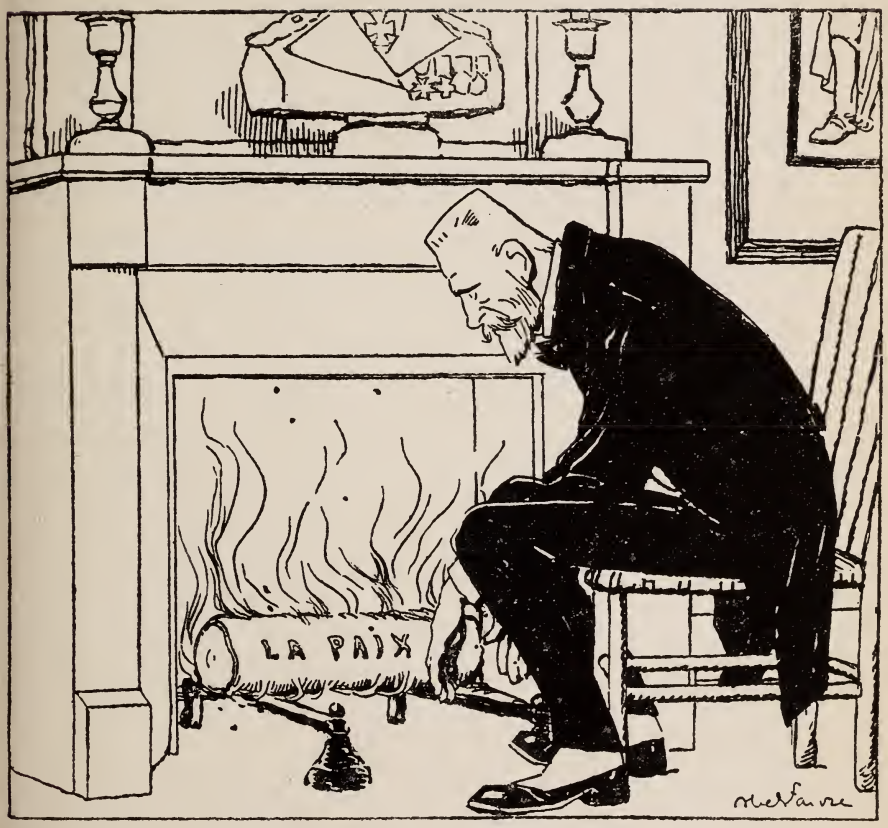


— Elle en a ce, la colombe !



— En guerre... la parole n'est pas toujours au canon.

Représentation nationale.
— ... Puisse-t-elle être au bénéfice de la France !



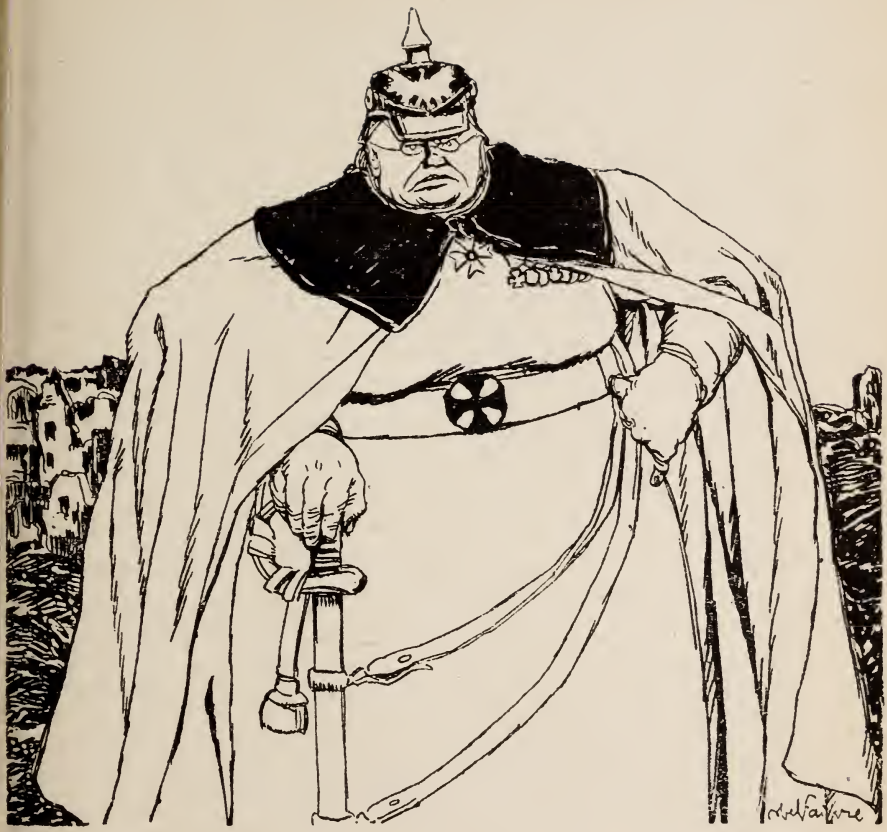
La Bûche du Chancelier.

RÊVE DE RÉVEILLON

26 décembre 1916

« Les Anglais viennent de détruire plusieurs zeppelins. »

Le comte ZEPPELIN. — Ah ! les méchants Anglais qui me font trop cuire mes saucisses !



Cette femme a enfanté la guerre. La Paix ne peut naître de la même mère.

1917

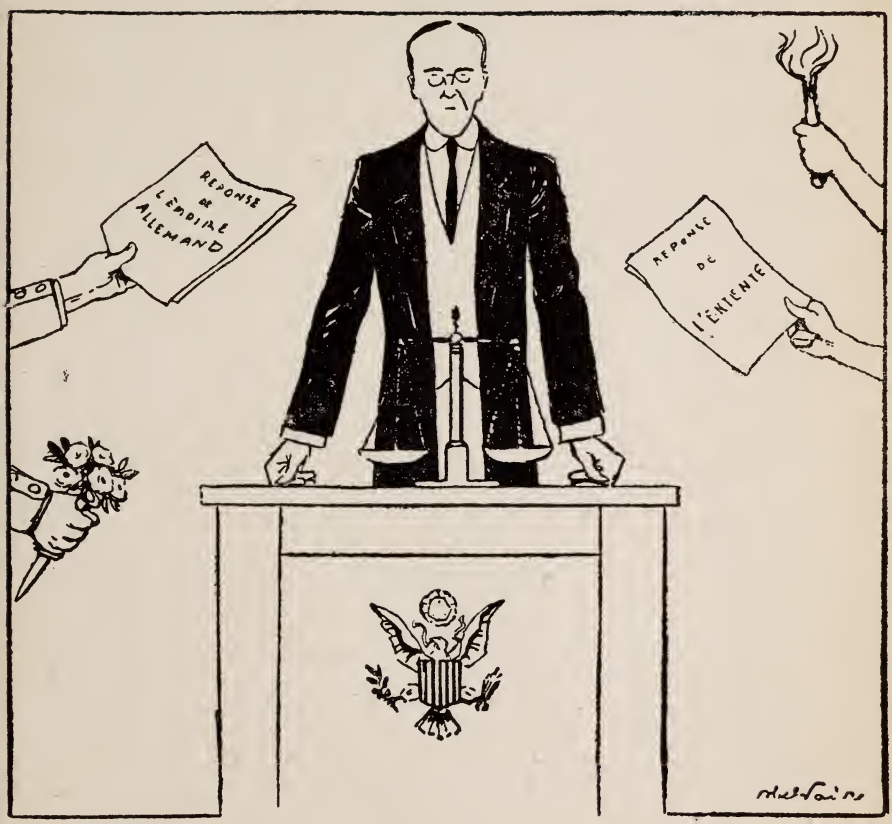
But de guerre et vœu de paix.

DÉPORTATIONS
SUPPLICES
SOUS-MARINS
ZEPPELINS
SURPRISE
TYPHUS
MOR
Ouertaivre

Le Jupitent.

Le nouveau riche.

13 janvier 1917

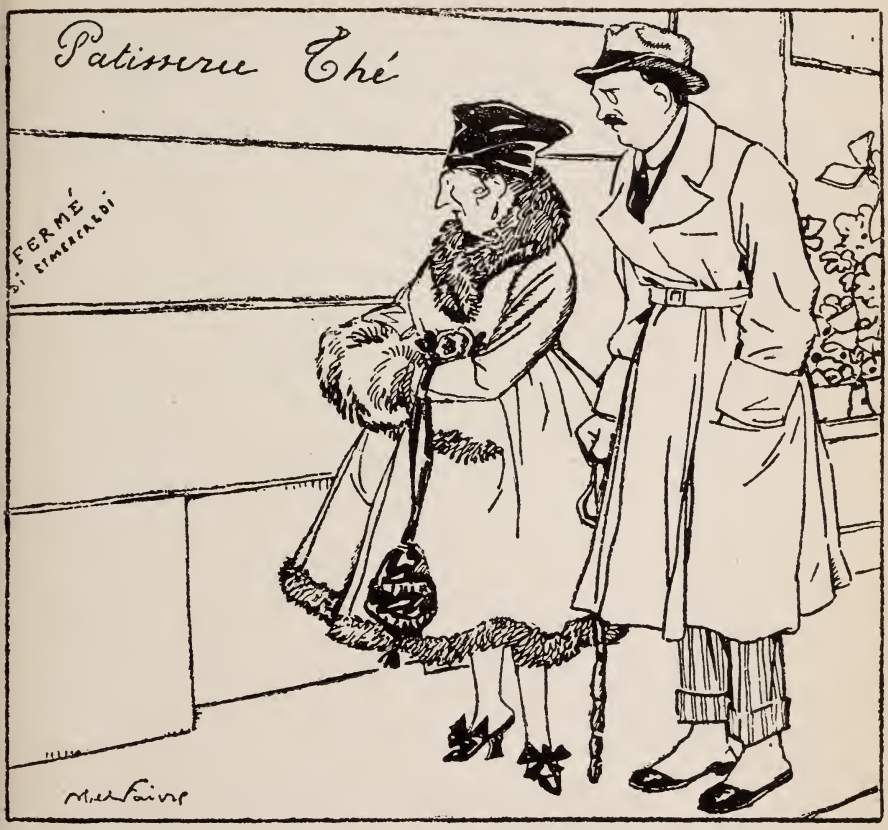


La même balance peut-elle servir à la Neutralité et à la Justice ?

— Constantin a promis.
— Pourvu qu'il tienne !

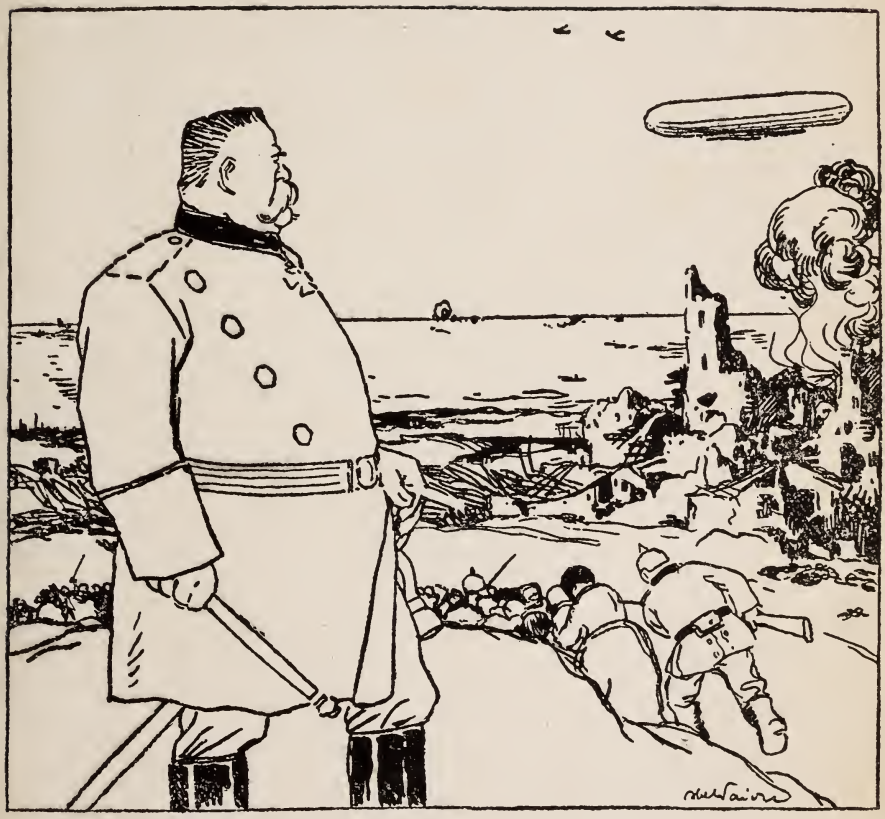
LA NOTE DES ALLIÉS

— Ne rien manger et payer l'addition !



Les malheurs de la guerre.

— Ça réchauffe plus que le charbon.
— Et puis, il y en a !



— Si nous n'avions pas été si bons, la guerre serait déjà finie.

— Où je cours ?... Mais dans un autant manger encore mes deux plats !

— Ça, c'est le temps où l'on était traité gentiment.... en Electeur.

27 mars 1917

Les Français !

« Il est question d'un changement de ministère... »

3 avril 1917

— Pauvres ministres ! Nous, on est bien tranquille : Personne ne veut prendre notre place.

L'arbre qu'il faut déraciner.

Piège à enfants.

— Il n'y a pas à dire, mon ami, vous avez une jolie tête d'optimiste.

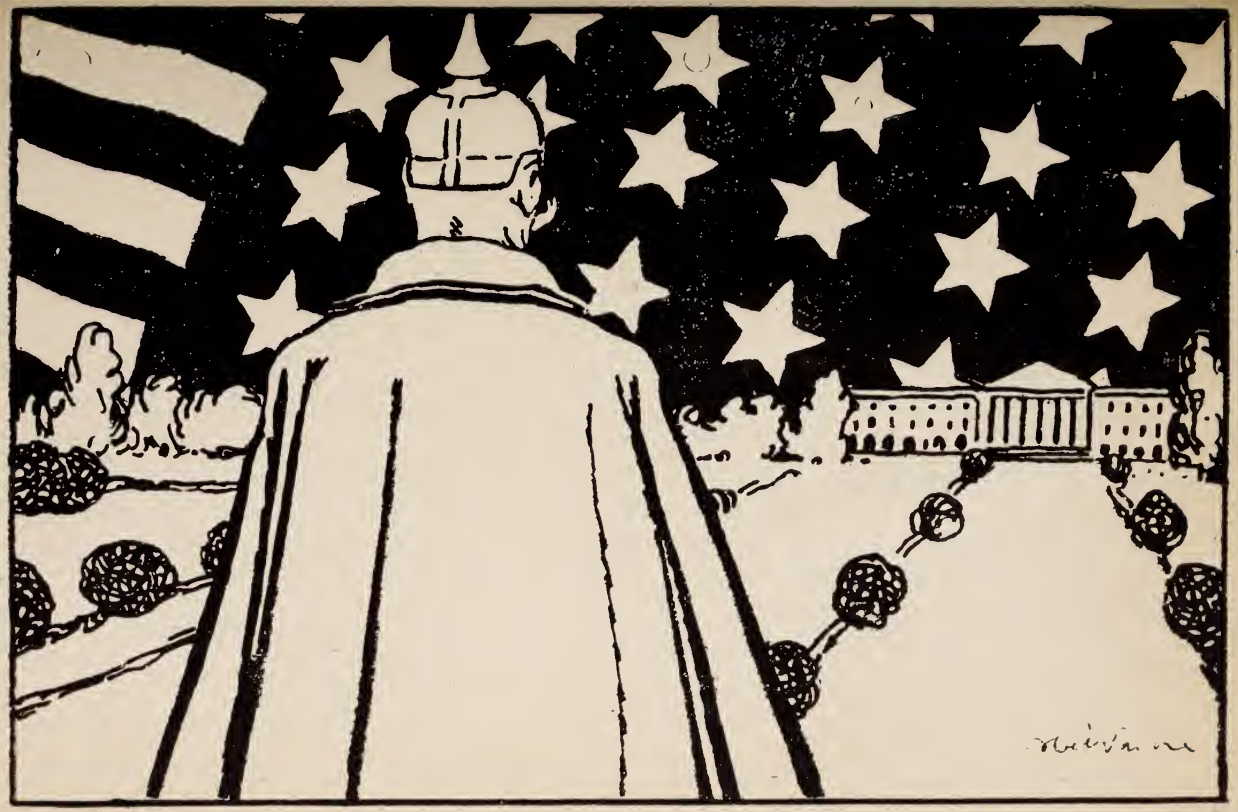
A STOCKHOLM

(On attend quelques socialistes français.)

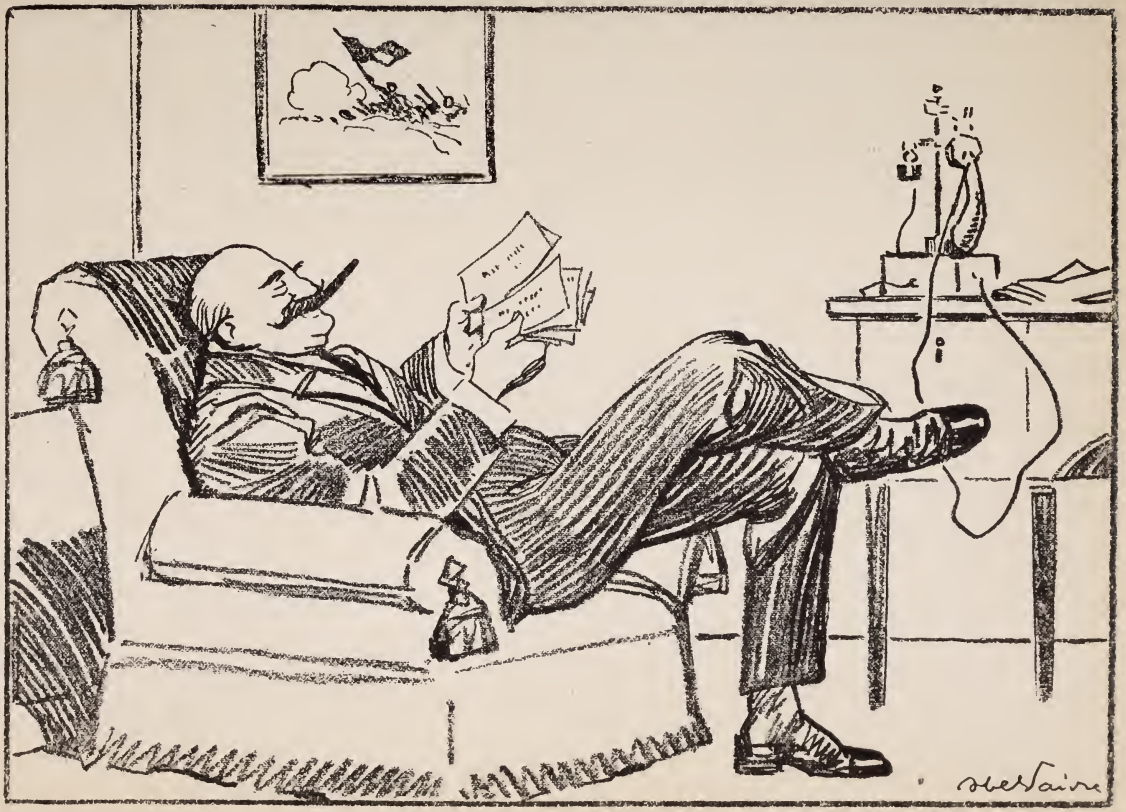
— En France, nous n'avons pas coupé tous les arbres fruitiers... Il y reste encore des poires !

— Ni annexions, ni indemnités... et nous chargeons de votre organisation.

— ... Les premiers buts de guerre auront été atteints par des midinettes.



Les belles nuits de Potsdam.



— Admirable !... Et on a les mains propres

— Est-ce vrai que ça va mal en France ?

— Ce qui est vrai, Madame, c'est que nous cherchons à en persuader les Français.

A l'affût du Poilu !

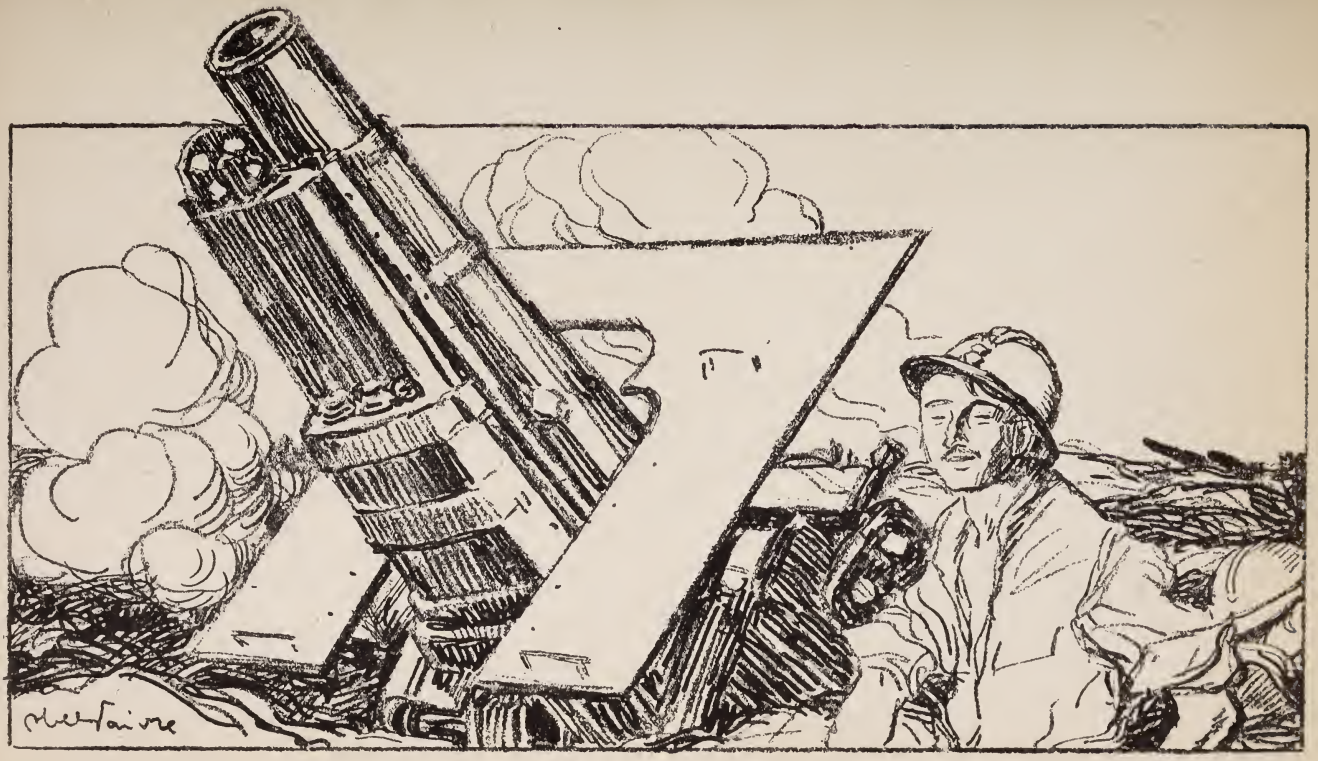
La résurrection russe.

— Dites, jeune homme, est-ce pour vous ou pour moi que vous êtes pacifiste ?

— Les gros obus boches ne nous feront oublier les petites fleurs de Paris.

Monsieur Malvy sévit.

Ils vont en Prusse... causer.



— Et c'est nous, les Pacifistes, qui sommes chargés de tuer la guerre !

— On ne passe pas !

— Ne pas laisser de traces, tout est là.

— ... Et nous qui voulions tout prendre...

— Qui a-t-on arrêté aujourd'hui ?

— Sans intérêt pour vous... deux contre-offensives allemandes.

— Ah ! qu'elle finisse la joyeuse »... On a assez ri.

— C'est tout de même nous qui fournissons les meilleures nouvelles.

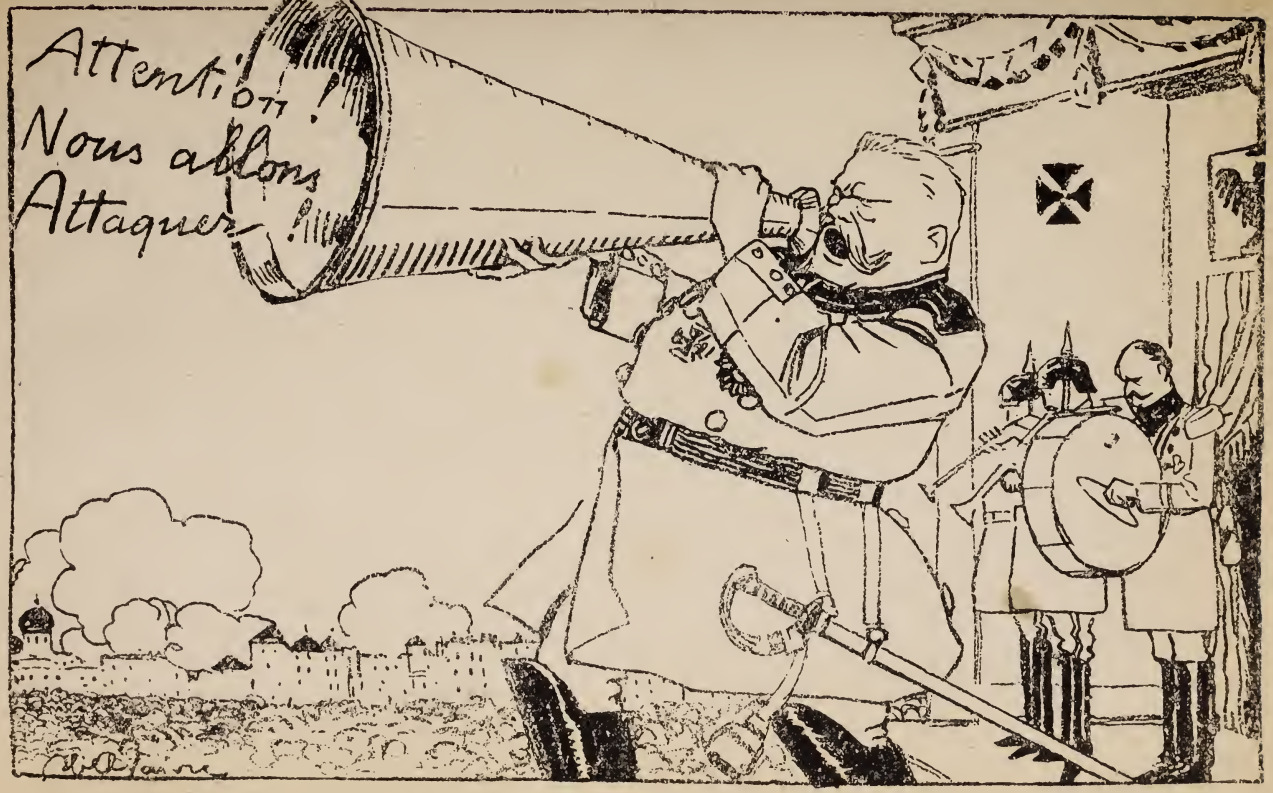
KERENSKY. — Si j'avais pu parler encore !

Vive la Russie, Messieurs !

Fraternisation.

1918

« Nous frapperons de notre gantelet de fer et de notre épée flamboyante, unis dans une volonté d'acier et un cœur d'airain. »


Attention !
Nous allons
Attaquer !

On ne d sa mère !

— Nous pensions entrer un jour à Pétrograd, mais nous n'espérions pas trouver deux guides.

— Vous pouvez disposer librement de votre nationalité.

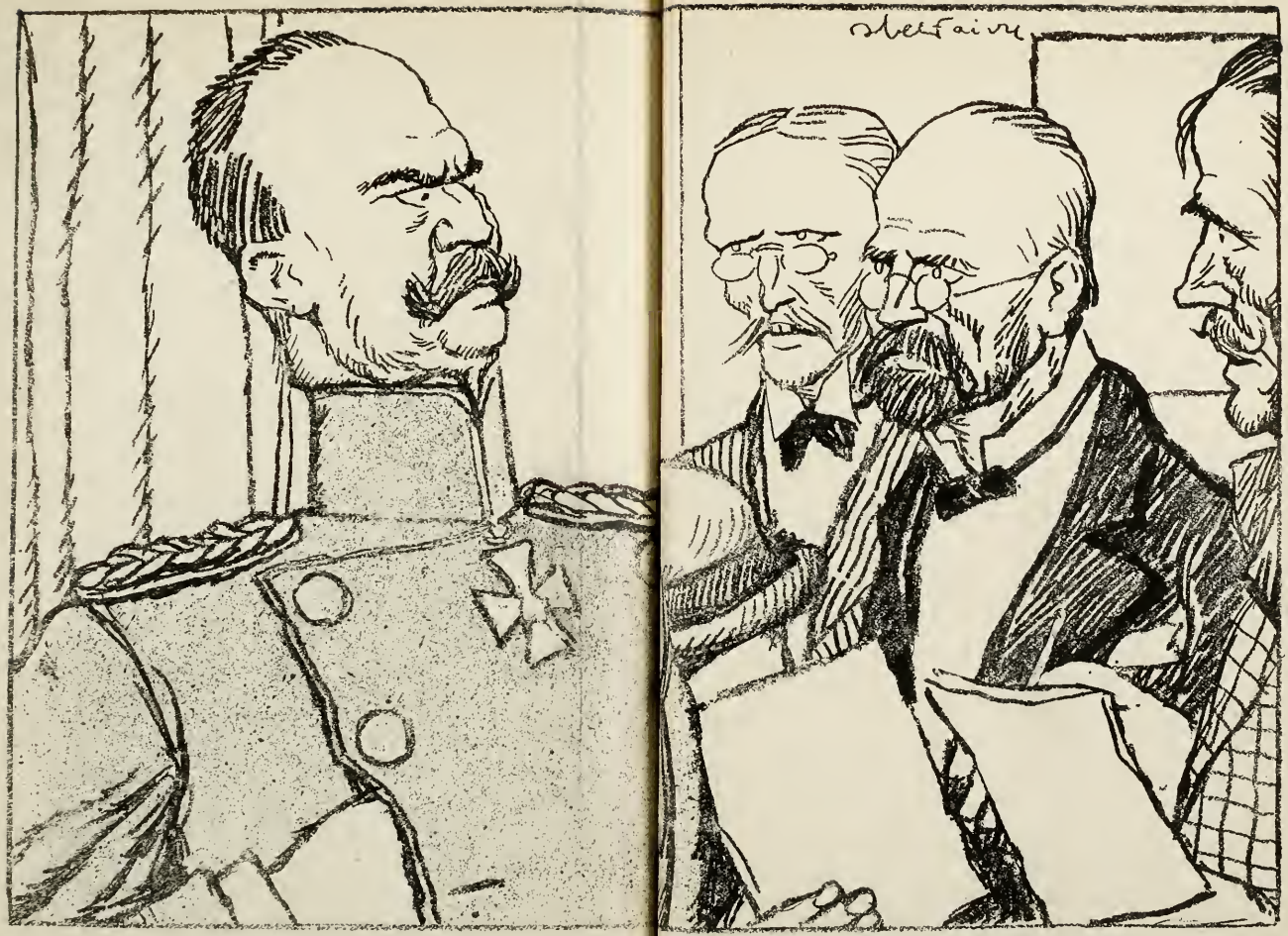
— Dans l'air aussi ils auront leur « Marne ».

— Papa, comment c'est grand le grand canon boche ?
— C'est beaucoup plus petit qu'un poilu.

... Il déjeune à la carte.

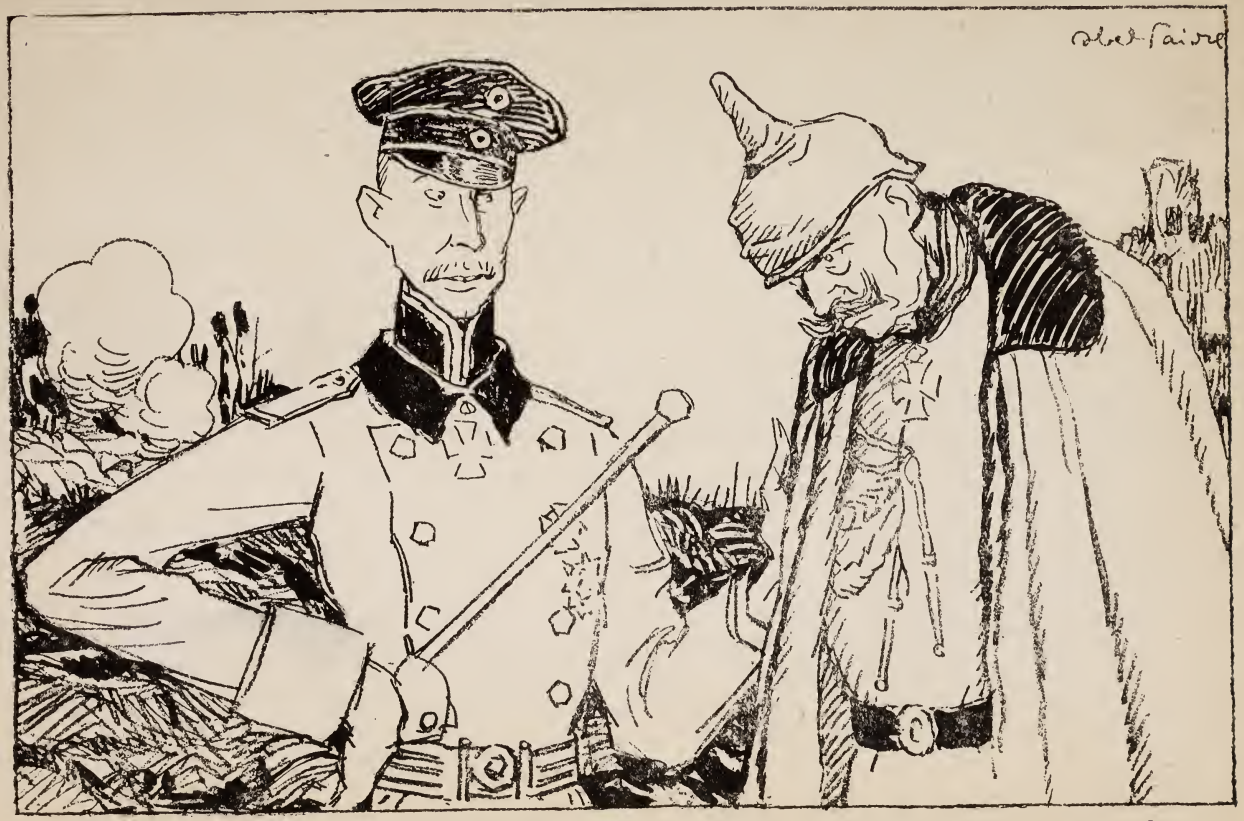
La Paix est fort bonne de soi,
J'en conviens, mais de quoi sert-elle
Avec des ennemis sans foi ?
(Les Loups et les Brebis.)

— Pourvu qu'elles tiennent !



— Oui, Messieurs, la Marne est une rivière al allemand doit toujours avoir dans le dos.

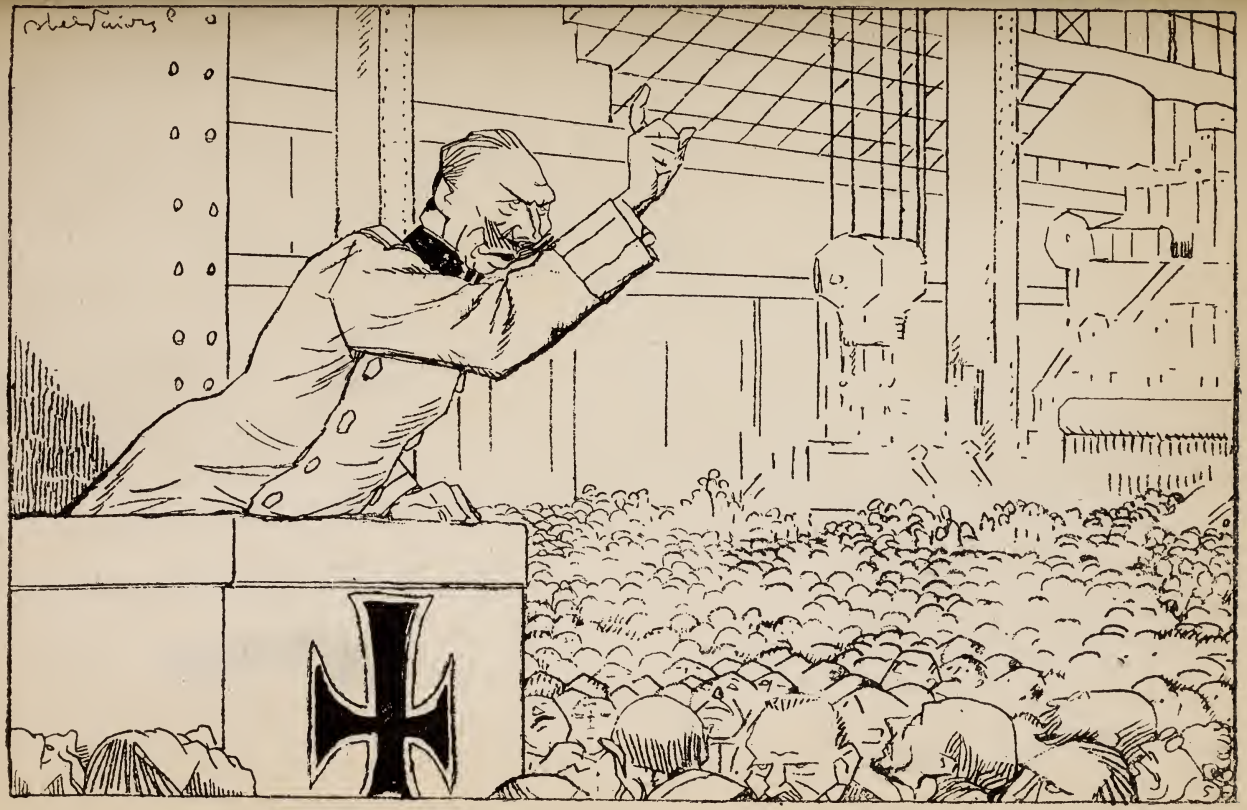
— Mais quelle flotte formidable a pu conduire ici une pareille armée ?
— Le « Lusitania ».



— Si après Verdun, je méritais l'ordre « Pour le mérite »... Après la Marne, mon père, je dois être maréchal !

— C'est toujours une excellente affaire pour nous d'être insultés par les Belges !

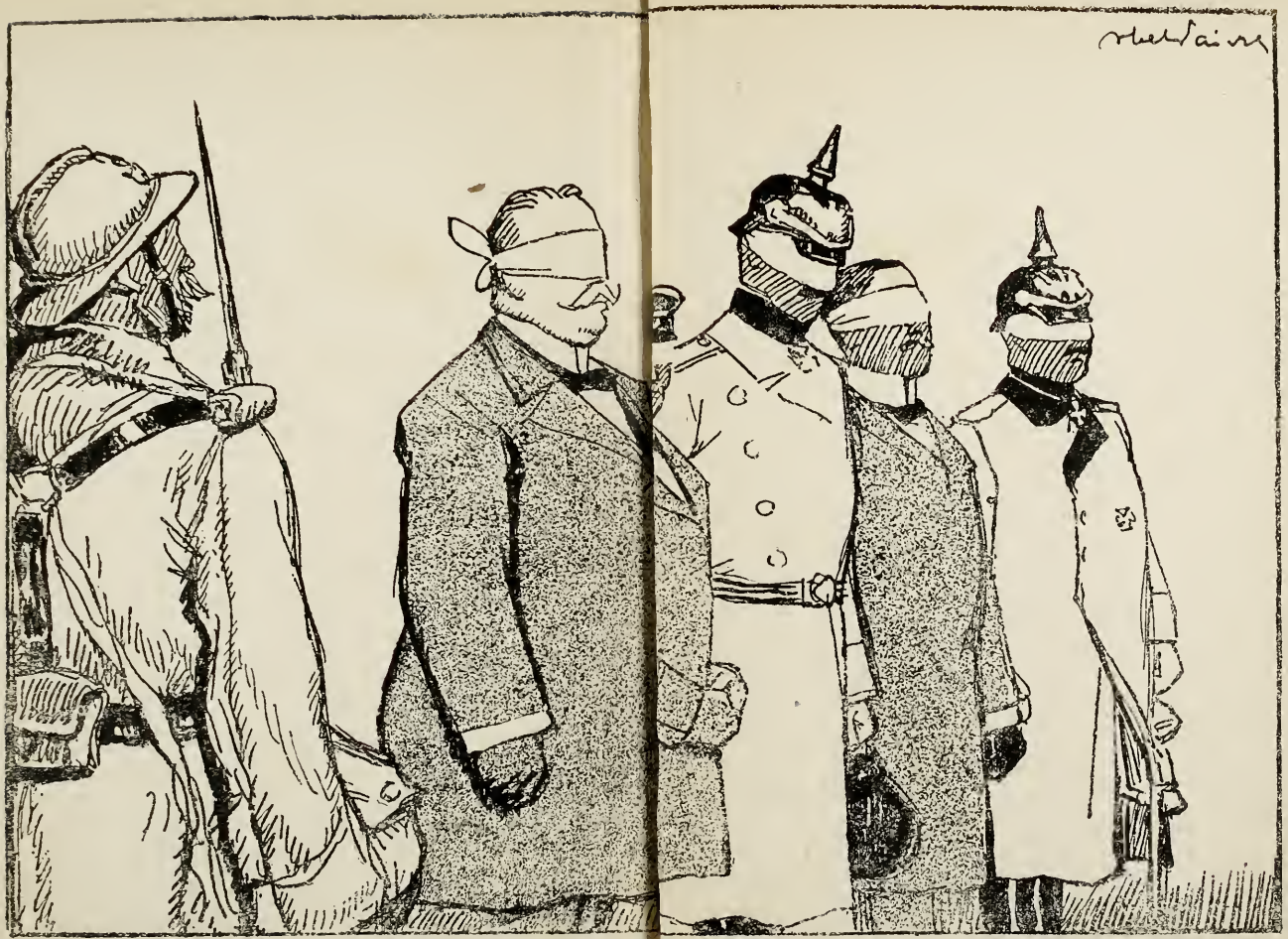
— Celui-là, tu ne le brûleras pas !



... Et souvenez-vous, ô mes frères ouvriers, qu'après la ligne Hindenburg, nous avons encore la ligne de Dieu !

— Un jour, ils rentreront dans leurs foyers... mais moi dans mes loyers, jamais !

Oiseau de la Paix sois Béni !
Tes promesses sont merveilleuses
... Mais il faut savoir si ton Nid
n'est pas un Nid de Mitrailleuses



Enfin ! L'oeit clair !

— M'habiller comme Monsieur Renaudel... Voilà le salut !

— Papa sait-il qu'on est vainqueur ?

Les Vainqueurs.

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 21737 1316